

ECRITURE FICHE1

Deux fillettes, orphelines, ont été recueillies par une vieille femme qui les envoie acheter des choux. L'une d'elles, Doussia, a dans sa poche l'argent que la vieille femme lui a donné et une image représentant un japonais qu'elle a découpée dans le journal. Les deux fillettes attendent depuis longtemps dans une longue file....

Le miracle des choux

La vendeuse revint. Elle servit les choux à la dame qui était devant les fillettes, et Doussia sortit de sa poche le précieux petit rouleau. Elle le déroula : au lieu du billet de dix roubles, c'était l'image du Japonais. Elle fouilla dans sa poche. Il n'y avait rien d'autre. Elle fut saisie d'horreur.

- Madame ! J'ai perdu mon argent ! s'écria-t-elle. Je l'ai perdu en venant ici ! Je ne l'ai pas fait exprès !

La vendeuse au visage tout rouge, enveloppée de plusieurs couches de vêtements comme ses choux, sortit la tête de son guichet, baissa les yeux sur Doussia, et dit :

- Rentre chez toi et va demander de l'argent à ta maman ! Je te laisserai passer sans faire la queue.

Mais Doussia ne s'en allait pas.

- Il y a un trou dans ma poche ! Je ne l'ai pas fait exprès ! sanglotait-elle.

La petite Olga, comprenant qu'il leur était arrivé un grand malheur, se mit à sangloter elle aussi. [...]

Les deux fillettes toutes voûtées, emmitouflées dans leurs foulards comme des paysannes, repartirent en direction de chez elles en ratissant avec leurs pieds les tas de feuilles mortes mêlées de neige et de crépuscule, elles se penchaient et fouillaient de leurs doigts blancs dans les tourbillons craquants. L'aînée se lamentait d'un ton navré, comme une adulte :

- Malheur de malheur ! Que va-t-il nous arriver ? Elle va nous chasser, et où irons-nous ?

Olga, abaissant les coins de sa bouche triangulaire, répétait après sa sœur :

- Où irons-nous... ?

Olga sanglotait. Elles arrivèrent au tournant, et s'arrêtèrent avant de traverser la route. Doussia n'avait pas encore perdu sa timidité de petite paysanne devant les voitures. Un camion approchait, éclairant de ses phares un morceau oblique de la chaussée qui filait devant lui.

Les fillettes attendaient. Sans ralentir, le camion tourna brutalement et, sous le lampadaire, son chargement miroita d'un éclat bleuâtre : c'était une montagne de choux qui se dressait au-dessus des ridelles*. Le camion vira sur les chapeaux de roues, accéléra, et passa à côté d'elles en jetant à leurs pieds deux énormes choux. Ils piaulèrent** en tombant sur la route. L'un se fendit en deux, l'autre roula en rebondissant et s'arrêta juste aux pieds d'Olga.

Elles se regardèrent : deux yeux bleus émerveillés plongeaient dans deux autres yeux bleus exactement pareils. Elles ôtèrent de leurs épaules le sac dont elles s'étaient couvertes, fourrèrent dedans le chou intact et celui qui avait éclaté en deux. Doussia n'arriva pas à le charger sur ses épaules, c'était trop lourd. Elles le prirent chacune par un coin. Doussia, qui avait toujours de bonnes idées, glissa un carton dessous, et elles le traînèrent.

[...]

Ludmilla Oulitskaïa, *Le miracle des choux et autres histoires russes*, Gallimard jeunesse

VOCABULAIRE :

***ridelles** : côtés d'un camion destinés à maintenir ce qu'il transporte

****Ils piaulèrent en tombant sur la route** : ils firent un son aigu et sifflant en tombant sur la route

CONSIGNES D'ECRITURE

Imagine que tu perdes un objet qui a beaucoup d'importance pour toi. Raconte, en une quinzaine de lignes, comment tu l'as perdu et quel événement inattendu te permet de le retrouver.
